

## TEMPS DE PRIÈRE DU SAMEDI DE LA 4<sup>ème</sup> SEMAINE DE CARÊME



Mettons-nous en présence de Dieu : **Dieu, viens à mon aide ; Seigneur, à notre secours !**



*En ce temps-là, Jésus enseignait au temple de Jérusalem. Dans la foule, on*

*avait entendu ses paroles, et les uns disaient : « C'est vraiment lui, le Prophète annoncé ! » D'autres disaient : « C'est lui le Christ ! » Mais d'autres encore demandaient : « Le Christ peut-il venir de Galilée ? L'Écriture ne dit-elle pas que c'est de la descendance de David et de Bethléem, le village de David, que vient le Christ ? » C'est ainsi que la foule se divisa à cause de lui. Quelques-uns d'entre eux voulaient l'arrêter, mais personne ne mit la main sur lui. Les gardes revinrent auprès des grands prêtres et des pharisiens, qui leur demandèrent : « Pourquoi ne l'avez-vous pas amené ? » Les gardes répondirent : « Jamais un homme n'a parlé de la sorte ! » Les pharisiens leur répliquèrent : « Alors, vous aussi, vous vous êtes laissé égarer ? Parmi les chefs du peuple et les pharisiens, y en a-t-il un seul qui ait cru en lui ? Quant à cette foule qui ne sait rien de la Loi, ce sont des maudits ! » Nicodème, l'un d'entre eux, celui qui était allé précédemment trouver Jésus, leur dit : « Notre Loi permet-elle de juger un homme sans l'entendre d'abord pour savoir ce qu'il a fait ? » Ils lui répondirent : « Serais-tu, toi aussi, de Galilée ? Cherche bien, et tu verras que jamais aucun prophète ne surgit de Galilée ! » Puis ils s'en allèrent chacun chez soi.*

Étonnant de lire un évangile dans lequel Jésus ne dit pas un seul mot ... Mais c'est sans doute normal. Nous approchons de la

Passion et donc, Jean se concentre sur l'attitude des gens sur Jésus : attitudes qui n'ont pas changé au long des siècles.

Tout d'abord, ceux qui mettent leur foi en lui : « C'est lui le prophète annoncé, c'est lui le Christ ! ». Mais nous le savons bien, lors de la Passion, ils seront réduits à une poignée de personnes. Telle est l'Église, tels sont les chrétiens dans une commune : une toute petite minorité. Et alors ? Ne sommes-nous pas levain et sel ? Et trop de levain et de sel rend les plats immangeables ...

D'autres s'interrogent : « Le Christ peut-il venir de Galilée ? » Quelle belle interrogation qui est un peu un étonnement ! La Galilée, c'est le « carrefour des nations ». Est-il possible d'imaginer que Dieu, le Seigneur des Seigneurs, habite au cœur de mon existence, me rejoigne là où je vis, dans ce que fais de façon banale ? Ce sera notre rôle de montrer la présence du Christ dans nos vies habituelles, dans notre façon d'être tout simplement, pour que cette interrogation puisse grandir en foi. Les gardes eux-mêmes sont étonnés : « Jamais un homme n'a parlé de la sorte ! » et Nicodème, lui veut aller plus loin, veut grandir dans la foi.

Enfin, il y a les « irréductibles gaulois » ... ceux qui, de toute façon ne veulent pas croire en Jésus : les pharisiens. Jamais, l'humanité entière ne croira en Jésus ; c'est bien la preuve que la foi est liée à la liberté. Jésus a passé sa vie à dire l'amour. Sa plus grande peine aura été sans doute que l'amour n'est pas aimé ... mais, comme on dit à Bruxelles « il ne peut rien là contre ». Tout homme est libre d'entrer ou pas dans cette relation d'amour. Cela nous déchire ou doit nous déchirer aussi le cœur, comme l'est un amant éconduit ... car nous aussi, nous voudrions que le monde connaisse l'amour dont il est aimé.



Jésus, maître de vie, conduis l'Église vers ta Pâque : Nous te chanterons pour tes merveilles.

Donne à notre cœur de discerner ses péchés.

Apprends-nous à rechercher la nourriture qui demeure.

Creuse en nous le désir de la sainteté.

Accorde-nous la grâce de la charité.

Écoute la prière de Marie, notre Mère.

Avec Jésus, nous aimons dire : **Notre Père, qui es aux cieux ....**

Et toi, Marie, accompagne-nous : **Je vous salue, Marie, pleine**

....



La foi n'est jamais quelque chose d'acquis une fois pour toutes : Aujourd'hui, qui suis-je ? Foule, garde, Nicodème, pharisien ?

